la sont une source de richesses pour le district de Pontus. Composant entre eux une espèce de fédération patriarcale, ils sont jaloux du degré d'indépendance dont ils jouissent et qu'ils maintiennent par leur union, leur industrie et l'accomplissement scrupuleux de leurs obligations. Il serait impossible à un étranger d'acquérir du terrain dans leur arrondissement; les Vrantchiens seraient capables des plus grands sacrifices pour empêcher l'intrusion de pareils individus et surtout de personnes riches et puissantes.

Sous de bons auspices qui les isolent pour ainsi dire du reste des habitants, les Vrantchiens ont conservé dans leur costume comme dans leurs habitudes le type primitif du Moldave; ils savent manier les armes et sont en général bons tireurs; lorsque le cas le requiert, ils sont chargés par l'administration de la garde de la frontière valaque. Leur manière de vivre et leur qualité de propriétaires qui les soustrait à la dépendance nécessaire du reste des cultivateurs, leur inspire cette conscience de dignité qui en impose sans dégénérer en insubordination. Les Vrantchiens sont soumis et respectueux envers l'administration, ils paient régulièrement leurs impôts; mais bien souvent le veto des Vrantchiens a suffi pour empêcher l'exécution d'une mesure arbitraire ou extra-légale de l'autorité locale. En pareil cas, les autres habitants du district se disent : voyons ce que fera Vrantcha, et Vrancha prononce quelque fois son veto par la formule : Vrantcha ne le veut pas.

Le sol de Vrantcha, riche en minéraux, possède une abondante couche de sel à la surface de la terre. Les Vrantchiens ont le privilège de s'en servir pour leur propre usage; ce sel est blanchâtre, moins compact et moins sapide que celui provenant des salines d'Okna.

Anciennement Vrantcha fournissait comme redevance un certain nombre de fauvons que les princes envoyaient à Constantinople.

Au moment de mettre sous presse nous recevons par le courrier de Vienne les journaux d'Europe et nous en extrayons les lignes qui suivent :

On écrit de Berlin, le 18 septembre au journal allemand de Francfort :

« Nous apprenons qu'indépendamment de l'Italie et de l'Espagne, les Etats-Unis se proposent d'accréditer des ministres près la diète germanique.

« Athènes et Stockholm doivent aussi envoyer des ministres chargés de représenter la Grèce et la Suède.

La *Gazette de Milan* du 19 septembre annonce que l'empereur d'Autriche devait faire son entrée ce jour même dans la province de Milan.

D'après la *Gazette de Milan* en date du 20 septembre, l'empereur était attendu le lendemain dans cette capitale: des mesures pour sa réception avaient été prescrites par l'autorité.

Le duc de Leuchtenberg venait d'arriver à Vérone.

La *Gazette piémontaise* annonce, sous la rubrique de Florence, le 19 septembre, que le grand-duc de Toscane doit se trouver à Monza, pour rendre visite à S. M. l'empereur d'Autriche.

Le *Corriere Italiano* du 29 contient la dépêche télégraphique suivante :

Bruxelles, 27 *Septembre.* — Les élections pour le Sénat belge, et surtout celles de cette ville, sont favorables au ministère.

NOUVELLES DIVERSES.

Dimanche dernier ont commencé les fêtes du Courban-Bairam, annoncées la veille à la population musulmane par le canon des batteries de terre et des bâtimens de guerre ancrés dans le port. Le Sultan revêtu du manteau impérial et portant sur son fès la superbe aigrette en brillans qui le décore dans les grandes cérémonies, s'quitté au point du jour, le palais de Top-Capou où il s'était rendu la veille, par la porte de *Babi-Houmayoum*, pour aller à la mosquée du Sultan-Ahmet. Sa Majesté était escortée de ses ministres, de tous les dignitaires de l'Empire et des principaux officiers civils et militaires. Le cortège était magnifique, imposant. Le départ du Sultan du palais de Top-Capou avait été annoncé par des salves d'artillerie. Tout l'espace que devait traverser Sa Majesté, depuis le palais impérial jusqu'à la mosquée, était garni d'une double haie de soldats de la garde impériale et de la marine dans une parfaite tenue et d'une contenance vraiment militaire. Des symphonies exécutées avec beaucoup de précision et d'ensemble, l'aspect des troupes sous les armes, la richesse et l'éclat du cortège, la foule immense qui encombrait les rues avoisinantes, les cris répétés de: *Vive l'Empereur!* formaient un spectacle des plus imposans et en tout digne d'admiration.

Après la prière, le Sultan a quitté la mosquée pour retourner au palais de Top-Capou où il a reçu dans la salle du Trône, les hommages et les félicitations du corps des ministres et autres dignitaires de l'Empire.

Dimanche, après avoir reçu au palais de Top-Capou les félicitations de tous les ministres et les hauts fonctionnaires, le Sultan est rentré à son palais de Beylerbey, où Sa Majesté a reçu les félicitations de toutes les personnes de sa maison. Cette cérémonie, à laquelle assistaient tous les grands fonctionnaires, s'est faite avec une grande solennité. Le Sultan était sur son Trône en costume de cérémonie, ayant à sa droite S. A. le Grand-Vézir et les principaux ministres, à sa gauche, ses chambellans et ses secrétaires. Les hallebardiers à pied, en grande tenue, formaient une double haie depuis la porte d'entrée jusqu'au trône du Sultan, et c'est au milieu de cet imposant cortège que S. M. I. a reçu les félicitations des employés de sa maison.

Les bureaux qui sont restés fermés pendant les quatre jours de fêtes du Courban-Bairam, sont de nouveau ouverts aujourd'hui, et les fonctionnaires se sont fait réciproquement les félicitations d'usage.

— Vendredi dernier, le Sultan, en sortant de la mosquée d'Eyoub où il avait été faire sa prière, s'est rendu aux Eaux-Douces d'Europe où était déjà S. A. la Validé Sultane; S. M. il y a passé une partie de la journée.

— La semaine dernière, S. M. I. le Sultan, accompagné des ministres et des principaux fonctionnaires de l'Empire, est allé, conformément à un usage annuel, visiter les magasins d'habillements pour les troupes impériales.

— Sir Stratford et Lady Canning ont invité toute l'élite de la société de Constantinople à un bal brillant qui doit avoir lieu ce soir jeudi; à Thérapia une nombreuse et élégante société se trouvera réunie dans les salons dont Sir Stirford et Lady Canning, ont toujours fait avec tant de courtoisie les honneurs.

— M. le baron Tecco, ministre de Sardaigne, ayant obtenu un congé de son gouvernement, doit partir dans une dizaine de jours pour Turin. M. le baron Tecco, accompagné de tout le personnel de sa mission, s'est rendu la semaine dernière au palais impérial de Beyler-bey et a obtenu son audience de congé de S. M. le Sultan. Pendant l'absence de M. le baron Tecco, M. le marquis Migliorati gérera les affaires de la mission.

— M. le chevalier de Schauffer, ancien drogman-chancelier du consulat général d'Autriche à Smyrne, dont nous avons dernièrement annoncé la nomination aux fonctions de chancelier du consulat-général d'Alexandrie, s'est embarqué mercredi, 1er octobre, à bord du bateau à vapeur autrichien, pour se rendre à son poste.

— M. de Girch, attaché à la mission de Russie à Constantinople, est parti vendredi dernier pour Yassi, où il va remplir les fonctions de consul-général russe en remplacement de M. Toumansky.

— Ali-Néhad éfendi, commissaire de la S. Porte à Smyrne, est arrivé depuis huit jours à Constantinople, en vertu d'un congé de son gouvernement; il doit très prochainement repartir pour Smyrne.

— Mgr Sergéiguéh Nicolas Murad, archevêque Maronité, qui, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, se trouve à Constantinople depuis quelques jours, a été la semaine dernière, l'objet d'une faveur de S.M.I. le Sultan, pour le zèle pieux qu'il déploie dans son saint ministère: S. M. lui a fait remettre une magnifique tabatière enrichie de brillans. Monseigneur doit partir samedi prochain pour Smyrne où il passera une huitaine de jours; de là il se rendra dans le Liban.

— Nous apprenons que le gouverneur de Samos, M. Coménos, a cru devoir soumettre cette île à une quarantaine observatoire de dix jours à dater du 24 septembre passé; et cela, à la suite de la communication que les soldats samiens qu'il avait envoyés à la poursuite de la bande des pirates dirigée par le fameux Sélim, avait eu avec des individus, tenus dans la journée du 24, où ils les battirent et les détruisirent.

C'est pour la seconde fois que M. Coménos s'est vu obligé de soumettre la principauté de Samos à la quarantaine. Les préposés sanitaires de l'Europe avaient été différents de navires qui partaient de là des patentes nettes, tandis que Nègro et sa bande se trouvait et séjournait alors sur cette île.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'applaudir à ces mesures qui, tout en garantissant le pays de tout accident fâcheux, prouvent combien le nouveau gouverneur de Samos s'intéresse au maintien et à l'observation des réglemens sanitaires, et s'occupe scrupuleusement de préserver de toute atteinte la santé publique de l'Empire Ottoman en général.

— Nous recevons la triste nouvelle que Osman Effendi, chef d'affaires de la S. Porte en Grèce, qui s'était rendu à Chalcis pour le rétablissement de sa santé, est retourné à Athènes dans un état presque désespéré.

— Par les dernières lettres qui nous sont venues de Salonique, nous apprenons que Ahmed Rassim éfendi, qui avait été passer quelques jours à Smyrne, vient de se faire un congé de son gouvernement, fixé à son retour à Salonique. Ce fonctionnaire qui a su si bien gagner les sympathies des habitans, a reçu à son arrivée dans cette ville la visite des principaux personnages du pays, et celle de MM. les consuls des puissances étrangères, qui sont allés le féliciter sur son heureuse arrivée.

— Samedi dernier, à du courant, M. le chevalier C. C. Travers, premier interprète et chancelier de la légation de S. M. le Roi des Pays-Bas à Constantinople, s'est rendu en Grèce, porteur des échanges de ratifications du traité additionnel de commerce et de navigation, conclu dernièrement par lui entre le royaume des Pays-Bas et le gouvernement hellénique.

— On s'occupe incessamment d'Angleterre quatre des nouveaux bateaux à vapeur qui doivent desservir le Bosphore. M. Ovanès Couyoumdjan a été nommé directeur de la nouvelle compagnie, M. Charles Lafontaine agent, et M. le Capitaine J. Clician inspecteur. Ces noms indiquent assez que le service ne laissera rien à désirer.

Les travaux pour l'établissement des débarcadères sur les principaux points de la côte d'Europe et d'Asie du Bosphore ont commencé, d'après le plan que M. Clician a présenté à la commission, et qui a été unanimement adopté. Nous avions déjà annoncé que M. Clician avait été chargé par cette commission de visiter les échelles du Bosphore afin de préparer tous les documents nécessaires. C'est en exécution de ce mandat que le plan à été dressé par M. Clician et que son exécution a été décrétée, ainsi que nous venons de l'annoncer.

Les lieux de station ont été fixés ainsi qu'il suit :

Sur la côte d'Europe.

Départs de Constantinople pour Couscoundjouk, Beylerbey, Tchengueli-Keui, Candili, Anadoli-Hissar, Candilja et Beycos.

Les paquebots de la nouvelle compagnie, au nombre de huit, seront affectés à un service régulier, été et hiver, savoir : 3 pour la côte d'Europe, 2 pour la côte d'Asie, 2 entre Scutari et Constantinople. Il en restera un en réserve, qui sera employé pour voyages extraordinaires.

On pense qu'avant la fin du mois prochain, le service sera organisé et en activité. Il y aura en été 9 départs par jour de Constantinople pour la côte d'Europe et 7 pour la côte d'Asie; seulement, afin que le voyage jusqu'à la station la plus éloignée, ne soit pas d'une très longue durée et ne dépasse point 1 heure et 40 minutes, le premier bateau partant de Constantinople ne touchera qu'à la moitié des stations, en maintenant toutefois la flèche qu'il fera; le second touchera à tous les points qui n'auront pas été desservis par le premier; le troisième s'arrêtera aux mêmes stations que le premier et ainsi de suite. Il en sera de même pour les voyages de retour. Afin d'ôter toute cause de difficulté de faire le même nombre de voyages et de les effectuer aux mêmes heures; nous pensons que la Compagnie pourrait, après avoir fixé définitivement ces points, publier un tableau général indiquant pour chaque mois de l'année les heures du départ ou de passage à chaque lieu de la ligne, que chacun pourrait consulter à l'agence et dont il serait même avantageux pour tout le monde de pouvoir se procurer des exemplaires imprimés en diverses langues, moyennant une modique rétribution.

— Le *Persoud*, beau paquebot de 220 chevaux appartenant à la Compagnie ottomane, est arrivé de Londres dimanche dernier. C'est un bateau magnifique dont les emménagemens sont faits d'un genre oriental pour la commodité des passagers qui fréquentent le plus les lignes du Levant desservies par la compagnie.

On attend également d'Angleterre deux autres paquebots : le *Numatich*, de 120 chevaux, et le *Schekper*, de 250, qui compléteront le nombre de 9 bateaux tous nouveaux, formant le matériel de la Compagnie, sous la direction de M Havz.

— On lit les nouvelles suivantes dans divers numéros du journal moldave le *Zimbrul* que nous avons reçu par le dernier bateau à vapeur de Galatz :

« Le 24 septembre, à midi, a eu lieu au palais la réception solennelle de M. le baron de Tesla, agent et consul-général de S. M. l'Empereur d'Autriche, en Moldavie. L'aide-de-camp de service, M. le major de Stourdza, s'est rendu en équipage du Prince à l'hôtel de l'agence chercher M. le baron pour le conduire au palais. MM. Dragoritch, 1er chancelier, l'officier A. Szavul, 1er drogman, Kornbach, 2e drogman, et T. Dorotino, maître de poste, ont accompagné M. le consul-général. A cette occasion, M. l'agent a prononcé l'allocution suivante :

» Altesse, je m'estime heureux d'avoir été » appelé à l'honneur de représenter le gou- » vernement de S. M. l'Empereur auprès de » Votre Altesse.

» La cour impériale a non seulement à » cœur de cultiver avec la Moldavie les rela- » tions si satisfaisantes, résultant de nos an- » ciens traités avec la S. Porte, elle est aussi » animée du désir sincère d'entretenir et de » développer les rapports directs qui nais- » sent de la contiguïté des deux territoires, » et qui peuvent faciliter des combinaisons » propres à avancer les intérêts bien entendus de leurs habitans.

» Pour remplir la tâche que mon auguste » cour a daigné me confier, j'ai besoin du » bienveillant appui de Votre Altesse.

» J'ose vous prier, mon Prince, de vouloir » bien me l'accorder et de reporter sur mon » la confiance dont vous avez honoré mon » prédécesseur. »

» Il remit ensuite à S. A. le Bérat de la S. Porte qui l'accrédite auprès du gouvernement Moldave.

» S. A. entourée de ses ministres et de son état-major lui a répondu en ces mots :

» Je m'estime heureux, Monsieur le baron, » que S. M. I. R. A. vous ait choisi pour » remplir auprès de moi cette mission de » confiance.

» J'ai tout lieu d'être convaincu que la » bonne intelligence et la plus parfaite har- » monie ne cesseront point de régner entre » relations dont le but n'est que la légalité et » le bien être réciproque des habitants limi- » trophes. Veuillez, Monsieur le Baron, rece- » voir à cette occasion les félicitations sinci- » res pour votre nomination, ainsi que le » témoignage de ma parfaite estime.

« — S. A. le Prince voulant se convaincre des progrès que la Milice a fits pendant son séjour au camp de Copo, où elle a eu assez de loisir pour s'exercer dans les manœuvres militaires, a bien voulu ordonner une revue des troupes. En conséquence de la manifestation de son désir, le dimanche, de 4 1/2 à 6 1/2 heures du soir, la milice de la capitale composée du 1er bataillon et d'une partie du 2me, d'une batterie d'artillerie, et de l'escadron de lanciers, a exécuté différentes évolutions et des exercices à feu sur le vaste espace de Copo. Le Prince et son état-major, et le chef-major et ainsi de suite. Il en sera de même pour les voyages de retour. Afin d'ôter toute cause de difficulté de faire le même nombre de voyages et de les effectuer aux mêmes heures; nous pensons que la Compagnie pourrait, après avoir fixé définitivement ces points, publier un tableau général indiquant pour chaque mois de l'année les heures du départ ou de passage à chaque lieu de la ligne, que chacun pourrait consulter à l'agence et dont il serait même avantageux pour tout le monde de pouvoir se procurer des exemplaires imprimés en diverses langues, moyennant une modique rétribution.

— Le *Persoud*, beau paquebot de 220 chevaux appartenant à la Compagnie ottomane, est arrivé de Londres dimanche dernier. C'est un bateau magnifique dont les emménagemens sont faits d'un genre oriental pour la commodité des passagers qui fréquentent le plus les lignes du Levant desservies par la compagnie.

On attend également d'Angleterre deux autres paquebots : le *Numatich*, de 120 chevaux, et le *Schekper*, de 250, qui compléteront le nombre de 9 bateaux tous nouveaux, formant le matériel de la Compagnie, sous la direction de M Havz.

— On lit les nouvelles suivantes dans divers numéros du journal moldave le *Zimbrul* que nous avons reçu par le dernier bateau à vapeur de Galatz :

« Le 24 septembre, à midi, a eu lieu au palais la réception solennelle de M. le baron de Tesla, agent et consul-général de S. M. l'Empereur d'Autriche, en Moldavie. L'aide-de-camp de service, M. le major de Stourdza, s'est rendu en équipage du Prince à l'hôtel de l'agence chercher M. le baron pour le conduire au palais. MM. Dragoritch, 1er chancelier, l'officier A. Szavul, 1er drogman, Kornbach, 2e drogman, et T. Dorotino, maître de poste, ont accompagné M. le consul-général. A cette occasion, M. l'agent a prononcé l'allocution suivante :

» Altesse, je m'estime heureux d'avoir été » appelé à l'honneur de représenter le gou- » vernement de S. M. l'Empereur auprès de » Votre Altesse.

» La cour impériale a non seulement à » cœur de cultiver avec la Moldavie les rela- » tions si satisfaisantes, résultant de nos an- » ciens traités avec la S. Porte, elle est aussi » animée du désir sincère d'entretenir et de » développer les rapports directs qui nais- » sent de la contiguïté des deux territoires, » et qui peuvent faciliter des combinaisons » propres à avancer les intérêts bien enten- » d